

de son « indianisation » subséquente est certain. D'une façon générale, nous allons voir qu'autant les preuves du premier procédé nous font défaut, autant les exemples précis du second abondent : à lui seul, il rend compte du caractère hybride que nous avons dès l'abord signalé chez la plupart de nos bas-reliefs.

L'INDIANISATION DES MOTIFS CLASSIQUES. — Si l'on reprend une à une les compositions dont l'origine hellénistique nous a semblé le plus évidente, on aperçoit çà et là quelques petits détails qui ne sont pas inutiles pour nous empêcher d'oublier que ces sculptures n'ont pas été trouvées à Alexandrie ou à Pergame, non pas même à Palmyre ou à Séleucie, mais dans un Orient encore plus lointain, sur les bords de l'Indus ou du « fabuleux Hydaspes ». C'est ainsi que les Amours qui se mêlent aux guirlandes portent des bracelets aux chevilles et jouent d'instruments de musique indigènes, notamment de certains tambours à deux mains. On peut suivre ainsi, de la figure 116 à la figure 118, les progrès de cette acclimatation du motif, qui va peu à peu s'adaptant à son nouveau milieu. Ce serait chose facile, à l'aide des seuls spécimens conservés, que de ménager une transition insensible entre les plus classiques de ces guirlandes et celle, de facture tout indienne, qui décore la balustrade d'Amaravatî. Tous les motifs de provenance occidentale semblent passer indistinctement par cette même filière. Voyez encore comment, jusque sous les arches indiennes encadrées de piliers indo-persans (fig. 101 à 103), les natifs du pays supplantent les génies pour être à leur tour remplacés par des moines ou des images et objets de piété (cf. fig. 297-298 et 180, 187, 300). Ici la composition revêt à chaque étape un caractère non seulement plus local, mais encore plus bouddhique. Partirons-nous à présent de ces scènes de bacchantes qui nous ont paru les plus grecques de toutes (fig. 127-130)? Leur graduelle transformation nous conduira aux résultats les plus inattendus. Tout d'abord, chez celles qui crient le plus haut leur origine classique, des notations de bijoux ou de costume prouvent